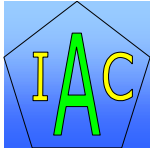


RESUME DE RAPPORT



TITRE, N° ET DATE DU RAPPORT :

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE DE L'INTERFACE ENTRE SAVANE A NIAOULI, PRODUIT DE L'ACTIVITE HUMAINE, ET FORET SECHE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

AUTEURS :

AURELIE BOCQUET,
DESS GESTION DES ESPACES AGRO-SYLVO-PASTORAUX EN ZONES TROPICALES
FACULTE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE CRETEIL

CONVENTION : PCFS/IAC

DATE DE REDACTION DU RESUME : DECEMBRE 2005

Dans de précédentes études, l'analyse de documents photographiques a révélé l'extension possible de la forêt sèche au détriment de la savane, dans un contexte de conditions favorables liées à la réduction de perturbations majeures d'origine anthropique directe ou indirecte. Nous nous sommes intéressés aux mécanismes de cette extension, susceptibles de nous renseigner très utilement sur les potentialités de restauration naturelle (ou passive) dès lors que les facteurs de dégradation étaient contrôlés.

L'étude a porté sur quatre sites différents du sud de l'île (Pointe Maa, Monts Nondoué, Ouen Toro et Tina). Une analyse diachronique de photos aériennes a été réalisée de quantifier l'extension des zones nous intéressant, et un ensemble consécutif de relevés ont été conduits le long de transects perpendiculaires à l'interface forêt / savane afin d'analyser les processus biologiques en place.

Les résultats confirment que tout d'abord que la composition floristique reste déterminée par l'accès à la lumière, qui augmente du milieu intérieur forestier vers l'interface. Au plan dynamique de la végétation en place, on observe que la dispersion ornithochore domine dans ces interfaces. L'espèce *Croton insularis*, non appréciée par les cerfs, demeure quasiment inféodée à ce type d'interface. Les espèces les plus courantes parmi celles-ci, de nature pionnière, sont *Croton insularis*, *Wikstromia indica*, *Halfordia kendac* et *Diospyros fasciculosa*. L'ensemble de ces espèces apparaissent susceptibles de drageonner. La dispersion barochore est néanmoins également très présente, du fait de l'abondance des sapindacées qui, en revanche, se développent dans des conditions lumineuses intermédiaires.

Les espèces végétales expansives (ex : *Acacia spirorbis*) ou invasives (ex : *Schinus terebenthifolius*) constituent un frein à l'expression de cette dynamique mais ce sont sans doute les cerfs, qui opèrent une sélection négative, qui bouleversent le plus la reconquête naturelle de la forêt sèche sur les savanes à Niaoulis.



LES PARTENAIRES DU PROGRAMME FORET SECHE